Art et nature : Pestiaux à Thozée

La demeure seigneuriale de Rops est devenue un lieu de rencontres et de résidence pour les artistes.

★★★ **Olivier Pestiaux, fruits d'une résidence** *Art contemporain* Où Château de Thozée, 12, rue de Thozée, 5640 Mettet. www.fondsrops.org et 071.72.72.62 Quand Les samedis 7 et 14 et dimanches 8 et 15 septembre, de 10h30 à 17 heures.

"C'est magique comme endroit!", nous répétait l'enthousiaste Olivier Pestiaux, hôte momentané de ces lieux chargés d'histoire, comme nous déambulions à ses côtés alors qu'un soleil généreux rendait encore plus blanche et harmonieuse la façade arrière d'une demeure et ses jardins qui virent notamment Charles Baudelaire et Charles De Coster y séjourner à l'invitation du châtelain Félicien Rops en une fin de XIXe encore bien sensible aux environnements emplis de charme.

Loué pour des activités privées mais aussi, en été, résidence déclarée d'artistes et de stages de peinture, gravure, écriture, le château devrait d'urgence retrouver son lustre d'antan à la faveur de rénovations extérieures et surtout intérieures qui tardent et plombent quelque peu son avenir.

> Le château est donc devenu pour l'artiste du XXIe siècle havre de paix et de délices.

La nature, une passion

Comme nous le disait l'artiste Olivier Pestiaux tout à ses ouvrages lors d'une résidence qui débouchera sur une exposition, des œuvres réalisées in situ, dans le cadre des Journées du Patrimoine de septembre, le lieu est bel et bien magique, le souvenir de Rops, s'il s'y avère discret, y jette une aura incontestable.

On l'imagine avec femme et enfants, plus tard avec ses deux "dames de compagnie", déambulant attentif aux plantes et aux fleurs pour lesquelles il vouait un amour passionné. Ne dit-on pas que, retiré en France à l'heure de sa gloire, il ne manquait pas de faire parvenir à Thozée des roses qu'il souhaitait y voir fleurir et que la nature était pour lui un engouement constant!

C'est donc en ce château, son parc, ses feuillages, qu'Olivier Pestiaux (Charleroi, 1968), architecte reconverti en plasticien à la suite d'un grave accident, a posé, pour deux semaines d'allégresse, ses pénates. Et d'allégresse, parce que des souvenirs d'enfance le ramènent, en outre, à quelques lieues de là et que s'y mobiliser avec la nature confine à une sorte d'enchantement.

Devenu son vaste atelier, le château, que mobilisent les tableaux réalisés et encadrés par Pestiaux qui aura agi en concertation constante avec ce souci de nature qu'illustrait Rops en sa vie et en ses lettres, le château est donc devenu pour l'artiste du XXIe siècle havre de paix et de délices. Il y a jeté un pont entre des époques bien diverses et une actualité qui le et nous gouverne.

Les transparences de Pestiaux

Nous serions malvenus de contester le bien-fondé des études, lectures, réflexions menées par Olivier Pestiaux pour mener son défi à bon port: rejoindre Rops dans sa passion pour la botanique et dans son travail d'expérimentation mené en son atelier de gravure autour de ses "Pédagogiques", un travail graphique organique soumis aux accidents, aux superpositions.

Pour y arriver, Pestiaux s'est constitué un herbier à base des fleurs et feuillages du jardin de Thozée et, ensuite, il a allié dessin et nature en rythmant geste et superpositions naturelles à travers ou sous des voiles, des tissus. Ses "transparences" révèlent des profondeurs, des illuminations.

Ses portraits de plantes sous tension sont aussi subtils que poétiques. Ils rendent hommage à la nature des lieux et, par ailleurs, hommage à Rops, l'hôte parfait.

Combinaisons de formes, de couleurs, de gestes et de plantes, l'exposition d'Olivier Pestiaux se mérite et se déguste sourire et soleil aux lèvres.

Roger Pierre Turine